

Devoir Surveillé 03 - Eléments de Correction

Exercice 1

Test 103 : voir correction en classe

Exercice 2

Exercice 11 du chapitre Equations différentielles fait en classe.

Exercice 3

Exercice 2 du DM4 : voir correction DM4

Exercice 4

PARTIE I

$$\mathcal{E} = \{f \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R}) \mid \forall x, y \in \mathbb{R}, f(x+y) + f(x-y) = 2f(x)f(y)\}$$

$$\mathcal{F} = \{f \in \mathcal{E} \mid f \neq 0 \text{ et } \exists x \in \mathbb{R} f(x) = 0\}$$

1. La fonction "cos" est définie, continue sur \mathbb{R} , et

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad \cos(x+y) + \cos(x-y) = 2 \cos(x) \cos(y) \text{ est bien connu. } \boxed{\cos \in \mathcal{E}}$$

2. Si $f \in \mathcal{E}$, soit $f_\alpha : x \mapsto f_\alpha(x) = f(\alpha x)$.

◊ f_α est définie, continue sur \mathbb{R} composée de f et de $x \mapsto \alpha x$ continues

$$\begin{aligned} \diamond \forall x, y \in \mathbb{R}, \quad f_\alpha(x+y) + f_\alpha(x-y) &= f(\alpha x + \alpha y) + f(\alpha x - \alpha y) \\ \text{or } f \in \mathcal{E} \text{ donc} &= 2f(\alpha x)f(\alpha y) = 2f_\alpha(x)f_\alpha(y) \end{aligned}$$

Ceci montre bien que $\boxed{f \in \mathcal{E} \Rightarrow f_\alpha \in \mathcal{E}}$

3. (a) Avec $x = y = 0$, la propriété devient $f(0) + f(0) = 2f(0)^2$

$$\text{donc } f(0) = f(0)^2 \Leftrightarrow f(0)(f(0) - 1) = 0 \quad \text{CONCLUSION} \quad \boxed{f(0) \in \{0, 1\}}$$

(b) Si $f(0) = 0$, alors $\forall x \in \mathbb{R} \quad f(x+0) + f(x-0) = 2f(x) \underbrace{f(0)}_{=0} = 0$

donc $2f(x) = 0$. CONCLUSION $\boxed{f(0) = 0 \Rightarrow f = 0 \text{ fonction nulle}}$

(c) Si $f(0) = 1$, alors $\forall x \in \mathbb{R} \quad f(0+x) + f(0-x) = 2 \underbrace{f(0)}_{=1} f(x)$

donc $f(-x) = f(x)$ CONCLUSION $\boxed{f(0) = 1 \Rightarrow f \text{ est paire}}$

PARTIE II

A - $f \in \mathcal{E}$ et $f(0) = 1$ (donc f est paire)

Notons que la continuité de f montre son intégrabilité.

4. (a) $\forall r > 0$, utilisons le changement de variable de classe \mathcal{C}^1 : $x+y = u \quad dx = du$

qui donne immédiatement $\boxed{\int_0^r f(x+y) dx = \int_y^{y+r} f(u) du}$

(b) On fixe $x \in \mathbb{R}$ et on intègre par rapport à y l'égalité $f(x+y) + f(x-y) = 2f(x)f(y)$

$$\int_0^r f(x+y) dy + \int_0^r \underbrace{f(x-y)}_{=f(y-x)} dy = 2 \int_0^r f(x) f(y) dy$$

$$\Leftrightarrow \int_0^r f(x+y) dy + \int_0^r f(-x+y) dy = 2 \int_0^r f(x) f(y) dy \quad f \text{ paire}$$

$$\Leftrightarrow \int_x^{x+r} f(u) du + \int_{-x}^{-x+r} f(u) du = 2f(x) \int_0^r f(y) dy \quad \text{voir (a)}$$

f étant paire, on obtient bien $\boxed{\int_x^{x+r} f(u) du + \int_{x-r}^x f(u) du = 2f(x) \int_0^r f(y) dy}$

5. (a) La fonction f étant continue et $f(0) = 1$, il existe un voisinage de 0 où $f(x) > \frac{1}{2}$.
Un tel voisinage contient un intervalle de la forme $[0, r]$ (avec $0 < r$). ainsi

$$\exists r > 0, \quad \int_0^r f(y) dy \geq \int_0^r \frac{1}{2} dy = \frac{r}{2} > 0 \quad \boxed{\exists r > 0 \quad \int_0^r f(y) dy > 0}$$

Notons $\boxed{c = 2 \int_0^r f(y) dy}$

(b) La fonction f étant continue sur \mathbb{R} , elle admet une primitive F sur \mathbb{R} (qui est de classe \mathcal{C}^1). En utilisant **5-b**), nous avons

$$f(x) = \frac{\int_x^{x+r} f(u) du + \int_{x-r}^x f(u) du}{2 \int_0^r f(y) dy} = \frac{F(x+r) - F(x-r)}{c}$$

Comme $F \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R})$ nous avons $\boxed{f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R})}$

(c) On reprend le raisonnement précédent sachant que f est de classe \mathcal{C}^1 . La primitive F est donc de classe \mathcal{C}^2 , d'où f est également de classe \mathcal{C}^2 .

Le raisonnement par récurrence est immédiat : si f est de classe \mathcal{C}^n , alors F est de classe \mathcal{C}^{n+1} et f est de classe \mathcal{C}^{n+1} .

Conclusion : $\forall n \in \mathbb{N} \quad f \in \mathcal{C}^n(\mathbb{R})$ soit $\boxed{f \in \mathcal{C}^\infty}$

(d) En dérivant la formule établie au **6-b**) $c f(x) = F(x+r) - F(x-r)$,

il vient

$$c f'(x) = f(x+r) - f(x-r)$$

6. On dérive encore (f est de classe \mathcal{C}^∞) : $c f''(x) = f'(x+r) - f'(x-r)$.

On multiplie par c et on utilise deux fois le résultat précédent :

$$c^2 f''(x) = \underbrace{f(x+2r) - f(x)}_{=c f'(x+r)} - \underbrace{f(x) - f(x-2r)}_{=c f'(x-r)} = f(x+2r) - 2f(x) + f(x-2r)$$

$2r)$

Mais $f \in \mathcal{E}$ montre que $f(x+2r) + f(x-2r) = 2f(x)f(2r)$, ce qui donne finalement $c^2 f''(x) = 2f(x)f(2r) - 2f(x) = 2 \underbrace{(f(2r) - 1)}_{=constante} f(x)$ soit,

$$f''(x) = \lambda f(x)$$

B - Conclusion :

7. Les solutions de l'équation différentielle linéaire $(\Delta) y'' = \mu y$ du second ordre à coefficients constants $y = \mu y$ sont bien connues. L'équation caractéristique est $t^2 - \mu = 0$

- si $\mu > 0$ alors $t = \pm\sqrt{\mu}$ donc $y = A e^{\sqrt{\mu}x} + B e^{-\sqrt{\mu}x}$
- si $\mu = 0$ alors $t = 0$ racine double donc $y = Ax + B$
- si $\mu < 0$ alors $t = \pm i\sqrt{-\mu}$ donc $y = A \cos(\sqrt{-\mu}x) + B \sin(\sqrt{-\mu}x)$

8. Si $f \in \mathcal{E}$ alors :

- f n'est pas la fonction nulle donc $f(0) = 1$ (voir 4-b)
- f est solution de l'équation différentielle $(\Delta) : y'' = \mu y$ (voir 7)
(ceci est une condition nécessaire, a priori non suffisante).

$f(0) = 1$ et f paire imposent des conditions (nécessaires) sur A et B :

- si $\mu > 0$ il vient $A + B = 1$ et $\forall x \in \mathbb{R} (A - B) \underbrace{(e^{\sqrt{\mu}x} - e^{-\sqrt{\mu}x})}_{=2 \operatorname{sh}(\sqrt{\mu}x)} = 0$.

Comme le "sh" n'est pas identiquement nul, $A = B = \frac{1}{2}$ soit

$y = \operatorname{ch}(\sqrt{\mu}x)$ qui répond à la question (voir 2 et 3) : $f : x \mapsto \operatorname{ch}(\alpha x) \quad \alpha > 0$

- si $\mu = 0$ il vient $A = 1$ et $B = 0$ soit $f(x) = 1$ qui convient (fonction continue, non identiquement nulle et qui vérifie $1 + 1 = 1 \cdot 1$)
 $f : x \mapsto 1$

Note : c'est la solution précédente avec $\alpha = 0$

- si $\mu < 0$ il vient $A = 1$ et $B = 0$, donc $f(x) = \cos(\sqrt{-\mu}x)$ qui convient (voir la question 1)
 $f : x \mapsto \cos(\alpha x) \quad \alpha > 0$

En remarquant que la fonction nulle (qui convient) est la solution précédente avec $\alpha = 0$ et que les fonctions cos et ch sont paires, on peut omettre les conditions sur α .

CONCLUSION

$$\mathcal{E} = \{x \mapsto \cos(\alpha x) \quad \alpha \in \mathbb{R}\} \cup \{x \mapsto \operatorname{ch}(\alpha x) \quad \alpha \in \mathbb{R}\}$$

9. \mathcal{F} est composé des fonctions $f \in \mathcal{E}$, non identiquement nulles et qui s'annulent au moins une fois sur \mathbb{R} . Il est clair que

$$\mathcal{E} = \{x \mapsto \cos(\alpha x) \quad \alpha \in \mathbb{R}\}$$

Exercice 5

$j = e^{i2\pi/3}$, $\mathcal{A} = \{a + bj \mid (a, b) \in \mathbb{Z}^2\}$. Notons que $1 + j + j^2 = 0$ et $j^2 = \bar{j}$

1. \mathcal{A} est inclus dans \mathbb{C} . Montrons que c'est un sous-anneau de $(\mathbb{C}, +, \times)$:

- \mathcal{A} contient 1 et -1 puisque $\pm 1 = \pm 1 + 0j$ avec $(\pm 1, 0) \in \mathbb{Z}^2$
- \mathcal{A} est stable pour '+' puisque $\forall a + bj, a' + b'j \in \mathcal{A} \quad (a, b, a', b' \in \mathbb{Z})$

$$(a + bj) + (a' + b'j) = \underbrace{(a + a')}_{\in \mathbb{Z}} + \underbrace{(b + b')}_{\in \mathbb{Z}} j \in \mathcal{A}$$

- \mathcal{A} est stable pour '×' puisque $\forall a + bj, a' + b'j \in \mathcal{A} \quad (a, b, a', b' \in \mathbb{Z})$

$$\begin{aligned} (a + bj) \times (a' + b'j) &= aa' + (ab' + a'b)j + bb' \underbrace{(-1 - j)}_{=j^2} \\ &= \underbrace{(aa' - bb')}_{\in \mathbb{Z}} + \underbrace{(ab' + a'b - bb')}_{\in \mathbb{Z}} j \in \mathcal{A} \end{aligned}$$

Sous-anneau d'un corps commutatif : $(\mathcal{A}, +, \times)$ est un anneau commutatif intègre

2. Nous avons $\mathcal{U}_6 = \{1, e^{i2\pi/6}, e^{i4\pi/6}, e^{i6\pi/6}, e^{i8\pi/6}, e^{i10\pi/6}\}$
 $= \{1, -j^2, j, -1, j^2, -j\}$

$$\mathcal{U}_6 \subset \mathcal{A}$$

D'autre-part, les éléments de \mathcal{U}_6 sont inversibles dans $\mathcal{C} \quad (x \in \mathcal{U}_6 \Rightarrow x^6 = 1 \Rightarrow x \neq 0)$ et $\forall x \in \mathcal{U}_6, \left(\frac{1}{x}\right)^6 = \frac{1}{x^6} = \frac{1}{1} = 1 \Rightarrow \frac{1}{x} \in \mathcal{U}_6$

\mathcal{U}_6 contient ses inverses

Note : l'ensemble \mathcal{U}_n des racines $n^{\text{ème}}$ de l'unité est un sous-groupe du groupe multiplicatif \mathcal{U} .

3. $u = 1 + j$ et $U = \{u^k \mid k \in \mathbb{Z}\} \quad (k \in \mathbb{Z} \text{ est possible car } 1 + j \neq 0)$

(a) Comme $1 + j = -j^2$, nous avons $u^6 = j^{12} = 1 = u^0$.

Ainsi, pour tout entier relatif n , la division euclidienne $n = 6k + r \quad 0 \leq r \leq 5$ montre que $u^n = (u^6)^k u^r = 1^k u^r = u^r \in \{u^0, u^1, u^2, u^3, u^4, u^5\}$

De plus, $\{u^0, u^1, u^2, u^3, u^4, u^5\} = \mathcal{U}_6$ est constitué de 6 éléments différents.

$U = \mathcal{U}_6$ est constitué de 6 éléments.

(b) \mathcal{U}_6 est un sous-ensemble de \mathcal{U} , non vide, stable pour "×", et contenant ses inverses.

\mathcal{U}_6 est un groupe multiplicatif

4. $\forall z \in \mathcal{A}, N(z) = z \bar{z}$.

(a) Tout élément z de \mathcal{A} s'écrit $z = a + bj$ avec $(a, b) \in \mathbb{Z}^2$. Alors (voir 1)

$$N(z) = (a + bj)(a + bj^2) = a^2 + \underbrace{b^2 j^3}_{=b^2} + ab \underbrace{(j + j^2)}_{=-1} = a^2 - ab + b^2 \in \mathbb{Z}$$

$$\forall z = a + bj \in \mathcal{A}, N(z) = a^2 - ab + b^2 \in \mathbb{Z} \quad (a, b) \in \mathbb{Z}$$

(b) Soit $(u, v) \in \mathcal{A}$. u divise $v \Leftrightarrow \exists z \in \mathcal{A}, v = uz$.

Alors : $N(v) = v \bar{v} = uz \bar{u} \bar{z} = uz \bar{u} \bar{z} = u \bar{u} z \bar{z} = N(u)N(z)$

où $N(u), N(v), N(z) \in \mathbb{N}$, d'où u divise $v \Rightarrow N(u)$ divise $N(v)$ dans \mathbb{N}

5. H désigne l'ensemble des éléments de \mathcal{A} inversibles dans \mathcal{A} .

(a) Pour tout élément $z \in H$ nous avons $\exists z' \in \mathcal{A}, zz' = 1$ donc z divise 1.

Le résultat précédent montre que $N(z)$ divise $N(1) = 1$ dans \mathbb{N} ,

donc $N(z) = 1$, c'est-à-dire $|z|^2 = 1$ $z \in H \Rightarrow |z| = 1$

(b) Avec les notations usuelles de l'énoncé, $z = a + bj \in H \Rightarrow a^2 - ab + b^2 - 1 = 0$.

C'est une équation du second degré en a qui doit avoir une racine entière d'où :

— $\Delta = b^2 - 4(b^2 - 1) \geq 0 \Leftrightarrow 3b^2 \leq 4 \Leftrightarrow b \in \{-1, 0, 1\}$ (b est entier)

— L'étude des trois cas donne alors :

— $b = -1 : a^2 + a = 0 \Rightarrow a \in \{-1, 0\}$ soit $z = -1 - j = j^2$ ou $z = -j$

— $b = 0 : a^2 - 1 = 0 \Rightarrow a \in \{-1, 1\}$ soit $z = -1$ ou $z = 1$

— $b = 1 : a^2 - a = 0 \Rightarrow a \in \{0, 1\}$ soit $z = j$ ou $z = 1 + j = -j^2$

Les seules valeurs possibles pour z sont les éléments de \mathcal{U}_6 donc $H \subset \mathcal{U}_6$.

Comme les éléments de \mathcal{U}_6 sont inversibles dans \mathcal{U}_6 , donc dans \mathcal{A} (voir 2)

nous pouvons en déduire que

$$z \in \mathcal{A} \text{ est inversible dans } \mathcal{A} \Leftrightarrow z \in H = \mathcal{U}_6$$

6. Recherche des diviseurs de $\omega = 1 - j$.

(a) Soit $a, b \in \mathbb{Z}$ et $z = a + bj$. Nous avons $N(z) = 3 \Leftrightarrow a^2 - ab + b^2 - 3 = 0$

On reprend le raisonnement de la question précédente, ce qui donne :

— $\Delta = b^2 - 4(b^2 - 3) \geq 0 \Leftrightarrow b^2 \leq 4 \Leftrightarrow b \in \{-2, -1, 0, 1, 2\}$ (b est entier)

— L'étude des différents cas donne alors :

— $b = -2 : a^2 + 2a + 1 = 0 \Rightarrow a = -1$ soit $z = -1 - 2j$

— $b = -1 : a^2 + a - 2 = 0 \Rightarrow a \in \{-2, 1\}$ soit

$z = -2 - j$ ou $z = 1 - j$

— $b = 0 : a^2 - 3 = 0$ qui n'a pas de solutions entières

— $b = 1 : a^2 - a - 2 = 0 \Rightarrow a \in \{-1, 2\}$ soit

$z = -1 + j$ ou $z = 2 + j$

— $b = 2 : a^2 - 2a + 1 = 0 \Rightarrow a = 1$ soit $z = 1 + 2j$

$$N(z) = 3 \Leftrightarrow z \in \mathcal{D} = \{-2 - j, -1 - 2j, -1 + j, 1 - j, 1 + 2j, 2 + j\}$$

(b) D'après 4-b, z divise $\omega \Rightarrow N(z)$ divise $N(\omega) = 3 \Rightarrow N(z) = 1$ ou $N(z) = 3$.

— $N(z) = 1 \Leftrightarrow z \in \mathcal{U}_6$ (voir 5-b).

Tous ces éléments z conviennent puisqu'ils sont inversibles dans \mathcal{U}_6 :

$\omega = z \times \left(\frac{1}{z}\omega\right)$ où $\frac{1}{z}\omega \in \mathcal{A}$ (produit de deux éléments de \mathcal{A})

— $N(z) = 3$ est étudié ci-dessus (6-a).

Il suffit de vérifier que ces éléments divisent θ en calculant les quotients :

$$\frac{\omega}{-2 - j} = \frac{1 - j}{-2 + (1 + j^2)} = \frac{1 - j}{(-1 + j)(1 + j)} = \frac{-1}{1 + j} = j \in \mathcal{A}$$

Les cinq autres quotients donnent les cinq autres éléments de \mathcal{U}_6 qui sont dans \mathcal{A} .

Les diviseurs de ω sont les éléments de $\mathcal{U}_6 \cup \mathcal{D}$

Note : les éléments de \mathcal{D} et de \mathcal{U}_6 sont associés par paires (de produit ω) :

$\omega = (-2 - j)(j) \quad \omega = (-1 - 2j)(1 + j) \quad \omega = (-1 + j)(-1)$

$\omega = (1 - j)(1) \quad \omega = (1 + 2j)(-1 - j) \quad \omega = (2 + j)(-j)$

7. Puisque $\omega \in \mathcal{A}$ qui est stable pour le produit, il est clair que $I = \omega \mathcal{A} \subset \mathcal{A}$.

Montrons que I est un sous-groupe de \mathcal{A} :

— $I \neq \emptyset$ par exemple, il contient le produit $\omega \omega$

— I est stable pour l'addition : la somme de deux éléments de I est de la forme

$\lambda \omega + \lambda' \omega = (\lambda + \lambda') \omega$ où $\lambda, \lambda' \in \mathcal{A} \Rightarrow \lambda + \lambda' \in \mathcal{A}$.

— I contient ses opposés puisque $-(\lambda \omega) = (-\lambda) \omega$ où $\lambda \in \mathcal{A} \Rightarrow -\lambda \in \mathcal{A}$

$I = \omega \mathcal{A}$ est un sous-groupe du groupe abélien \mathcal{A}

Montrons que $Z \cap I \subset 3\mathbb{Z}$: si l'entier n appartient à I , alors $\exists \lambda \in \mathcal{A}, n = \lambda \omega$ donc ω divise n . Mais alors $N(\omega)$ divise $N(n)$, c'est-à-dire que 3 divise n^2 dans \mathbb{N} , donc 3 divise n (puisque 3 est un nombre premier). n est bien multiple de 3.

Réciproquement, puisque $N(w) = 3$ s'écrit $\omega \bar{w} = 3$, tout élément $n = 3k \in 3\mathbb{Z}$ s'écrit $n = \omega \bar{w} k$ où $\bar{w} k \in \mathcal{A}$ (produit de deux éléments de \mathcal{A}), donc $n \in I$. $\mathbb{Z} \cap I = 3\mathbb{Z}$

8. Nous avons vu que les diviseurs de ω sont :

- les éléments r de \mathcal{U}_6 qui sont inversibles
- les éléments d de \mathcal{D} qui sont de la forme $d = \frac{\omega}{r}$ où $r \in \mathcal{U}_6$. On en déduit que $d = \lambda \omega$ où $\lambda = \frac{1}{r} \in \mathcal{U}_6$ est bien inversible.

Les diviseurs de ω sont de la forme λ ou $\lambda \omega$, avec λ inversible

ω est premier